

ECONOMY

Autoroute Yaoundé-Nsimalen

Le tracé est connu

Le comité interministériel a suivi l'itinéraire vendredi dernier.

Six ministres ont effectué le déplacement de Yaoundé jusqu'à Nsimalen vendredi dernier. C'était dans le cadre de la reconnaissance du tracé en rase campagne du projet d'autoroute Yaoundé-Nsimalen. Un tracé d'une longueur de 10,66 km partant de la route nationale n°3 à environ 200 m de la station MRS d'Ahala jusqu'au rond-point situé en contre-bas de l'aéroport international sur la nationale n°2. La reconfiguration du profil actuel de cet ouvrage prévoit six voies de 3,50 m chacune toutes revêtues en béton bitumeux, avec un terre-plein central de 2 m, deux bandes dérasées d'un mètre. Une reconfiguration qui a l'avantage non seulement de conserver l'emprise actuelle, mais également, d'avoir une incidence financière moindre sur le coût du projet estimé à 60,5 milliards de F.

Sur le long de l'itinéraire qui traverse les départements de la Mefou-et-Afamba et du Mfoundi, trois échangeurs sont prévus : le premier est situé sur l'axe routier Yaoundé-Douala, le deuxième au niveau de Meyo et le troisième sera construit là où prend fin le projet sur la route nationale n°2. Au cours de la séance de travail à l'aéroport de Yaoundé-Nsimalen, Mohamed Naceur Fendri, de la Société centrale pour l'équipement du territoire-Tunisie (Scet-Tunisie), a présenté à la délégation interministérielle, l'étude réalisée pour le projet. Selon le consultant, la durée des travaux est estimée à 36 mois. « Les ter-



Les travaux démarrent en 2013.

rassements sont très importants. On doit couper tout le relief qui existe sur le site du projet. Notre étude sera prête d'ici la fin de cette année et nous avons prévu le lancement des travaux pour début 2013 », a-t-il rassuré. La durée de vie de l'ouvrage est de 20 ans parce que l'étude a été faite selon les normes-standards. « Mais, après une quinzaine d'années, il faut commencer à l'entretenir parce que l'autoroute n'est pas comme toutes les autres

routes du réseau routier », a-t-il conclu. Pour ce qui est du recasement des populations, toutes les cases situées au niveau de l'échangeur de Meyo ont été recensées parce que c'est à ce niveau qu'il y aura quelques démolitions. Des réunions se sont déjà tenues avec les populations des villages de Totoli, Nsimalen et Meyo pour les avertir de ne plus continuer les constructions dans ce couloir.

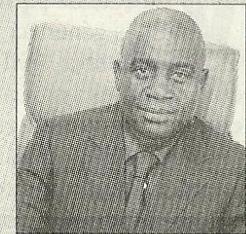
Sorèle GUEBEDIANG à BESSONG

Marché financier de l'Afrique centrale

Un nouveau président aux commandes

Rafaël Tung Nsué devra poursuivre le développement et l'intégration.

Poursuivre la démarche d'intégration des deux places boursières (Douala et Libreville), développer la promotion du marché financier auprès des entreprises pour enrichir la cote officielle,



Rafaël Tung Nsué : du pain sur la planche.

continuer le développement de la réglementation pour attirer plus d'entreprises et d'investisseurs, développer la culture boursière au sein des ressortissants de la Cemac... Voilà quelques-unes des missions du nouveau président de la Commission de surveillance du marché financier de l'Afrique centrale (Cosumaf), Rafaël Tung Nsué. Spécialiste des questions de régulation financière, Rafaël Tung Nsué, l'Équato-guinéen, prendra ses fonctions le 14 décembre prochain. Il remplace le Congolais Alexandre Gandou arrivé au terme de son mandat après 10 ans passés à la tête de l'institution. Le nouveau président de la Cosumaf a occupé plusieurs postes de responsabilités de 1993 à 2012 aussi bien dans son pays qu'au sein des institutions de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac).

Eric Vincent FOMO